

Atelier Sentinelle

« Les Escargots des haies : de la dune du Veillon à la dune de la Guittière »

Par Marine Genet et Daniel Verfaillie

❖ Présentation :

L'escargot des haies (*Cepaea nemoralis*), aussi appelé des bois, est un gastéropode de la famille des Hélicidés. Sa présence s'établit sur toute la moitié ouest de l'Europe ainsi qu'en Amérique du Nord où il a été introduit à la fin du XIX^{ème} siècle. Son habitat est très varié, on peut le rencontrer dans les bois, les haies, les friches, les dunes et les prairies. Sa taille n'excède pas plus de 2,5 cm. La coloration de sa coquille est extrêmement variable ce qui peut rendre sa détermination difficile. En effet, trois morphes existent pour cette espèce : un morphe rose qui est dominant, un morphe jaune qui est récessif et un morphe brun (plus rare) surtout présent sur les îles britanniques. Des rayures noires sont éventuellement présentes sur la coquille ; leur nombre variant de 0 à 5. La bordure noire à la base de la coquille est un signe distinctif de l'escargot des haies et permet ainsi de l'identifier par rapport à une espèce très proche, l'escargot des jardins (*Cepaea hortensis*).

L'escargot des haies hiberne en hiver en s'enfonçant dans le sol après avoir fermé hermétiquement leur coquille par une cloison de mucus qui se solidifie.

Cepaea nemoralis se nourrit essentiellement de végétation jaunie ou morte, il n'est donc pas véritablement un nuisible des jardins. En principe, il ne s'attaquera pas à vos plantes cultivées. Néanmoins, l'escargot des haies, comme celui des jardins, raffole, paraît-il, des feuilles de poirier !

❖ Reproduction :

Les escargots des haies sont des animaux hermaphrodites, c'est-à-dire à la fois mâle et femelle. L'accouplement intervient lors de la deuxième année de vie de l'escargot du printemps à l'automne. En se déplaçant à l'aide de leur pied, les escargots déposent sur le substrat une trainée de mucus. Ce sont ces pistes de mucus, détectées par leurs tentacules, qui permettent aux escargots des haies de repérer leurs partenaires potentiels et de s'en approcher. L'accouplement débute par une parade nuptiale qui peut durer plusieurs heures ! Les partenaires se disposent ensuite de sorte que leurs organes génitaux soient face à face et chacun des deux individus déploie l'organe reproducteur mâle qui s'accôle à l'organe reproducteur femelle de l'autre. Par ce biais, un transfert de spermatozoïdes s'effectue vers une enveloppe réceptrice appelée le spermatophore. La ponte se fait un jour de pluie, dans un trou creusé dans le sol. L'escargot y dépose alors une cinquantaine d'œufs qu'il recouvre de terre. Une deuxième ponte peut ensuite avoir lieu. Les petits escargots sortiront au bout de 2 à 3 semaines.

❖ Adaptation à la vie dunaire :

Outre les buissons et les jardins, l'escargot des haies fréquente aussi la dune boisée et ses lisières. Bien que le morphe jaune soit récessif, on le retrouve en majorité aux endroits plus exposés aux rayons du soleil. En effet, sa couleur claire réfléchissant bien les rayons lumineux, l'escargot est ainsi mieux protégé de la chaleur. A contrario, le morphe rose est en proportion plus faible sur les milieux ouverts car sa couleur plus sombre absorbe davantage d'énergie lumineuse et l'augmentation de température engendrée peut lui être fatale. On le retrouve en majorité en zone ombragée, au niveau de la dune boisée. Les rayures noires présentes sur la coquille sont également un facteur d'adaptation à la vie dunaire : elles favorisent le camouflage au niveau des broussailles de la dune grise ou celles en bordure de la dune boisée. Les prédateurs sont ainsi trompés.

Il est parfois possible de rencontrer des formes rares issues de mutations. Ceci s'explique par le fait que les prédateurs, face au morphe atypique, n'identifient pas l'individu mutant comme proie. Le morphe mutant est ainsi favorisé et peut prospérer.

❖ Disparition de l'escargot des haies de la dune de la Guittière :

Aujourd'hui, on retrouve *Cepaea nemoralis* sur la dune du Veillon mais il semble avoir disparu de la dune de la Guittière. L'hypothèse de cette disparition résiderait à la fois par une distribution restreinte et par une prédation trop intense de la part de ses principaux prédateur : la grive musicienne, le mulot, mais aussi les hérissons, les carabes, les vers luisants. En effet, lors des hivers rudes et longs, certains prédateurs (les grives en particulier) se seraient nourris massivement de l'escargot jusqu'à sa disparition pour passer cette période difficile.

❖ Réintroduction de *Cepaea nemoralis* dans le cadre des Ateliers Sentinelles :

L'opération a démarré par le prélèvement d'une quinzaine d'individus au niveau de la dune du Veillon puis ils ont été placés dans un terrarium. Le jour de la réintroduction, les escargots ont été relâchés dans la dune boisée de la Guittière. Le rayon d'action d'un escargot des haies étant relativement faible, il fut important de les déposer au même endroit afin que ceux-ci puissent de retrouver et se reproduire.

Nous appelons les bénévoles à nous en fournir d'autres, sous réserve qu'ils soient issus d'une zone proche (Le Veillon ou la Pointe du Payré) afin de poursuivre la mise en place d'un noyau de repeuplement.

Dessin de Marylène Villiers-Gautreau, bénévole à l'association Estuaire

